



# La Feuille de Chou de Nature et Patrimoine

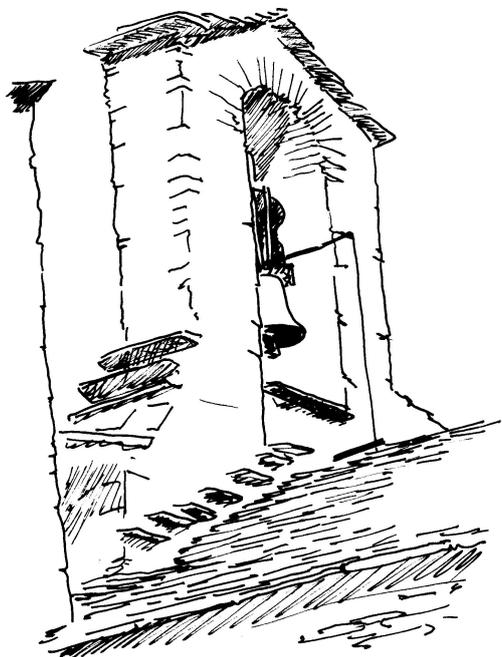
## St Martin de Boubaux

N° 35 Juillet 2023

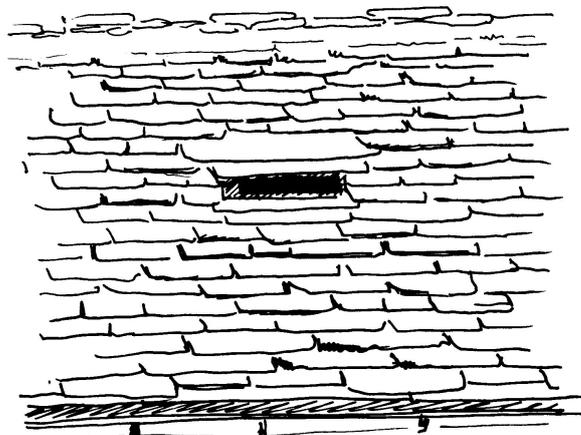
**5€ Gratuite pour les adhérents**

LA VIE DE LA COMMUNE .....	4
Départs et arrivées .....	4
Remise de chèque pour les travaux à la Cure.....	4
NOS ACTIVITES .....	5
Avancement du projet de la « Maison de l'écriture » à la Cure .....	5
Les travaux sur les bâtiments de l'ancienne école .....	5
L'aménagement extérieur : haie mellifère .....	5
Avancement du projet du musée .....	7
Nos productions.....	10
Sur le chemin pédestre de Saint-Martin, la Cure, le Mazelet.....	10
Chantier d'amélioration du chemin de la Cure au Mazelet.....	13
Enrichissement du site internet.....	13
CHEZ NOS VOISINS.....	14
Projet de musée « Numa Bastide » à Saint-Germain de Calberte.....	14
Scènes croisées en Lozère .....	14
Le marché de Saint-Michel de Dèze .....	14
NOS RUBRIQUES .....	15
Connectivité des écosystèmes forestiers .....	15
Intérêt écologique des murets en pierre sèche.....	17
Les Calades.....	19
Le Martinet du Lunès, partie 3 : au temps de l'intolérance religieuse .....	21
Le coin des lecteurs.....	25
Activités estivales de Nature et Patrimoine .....	26
CALENDRIER.....	28

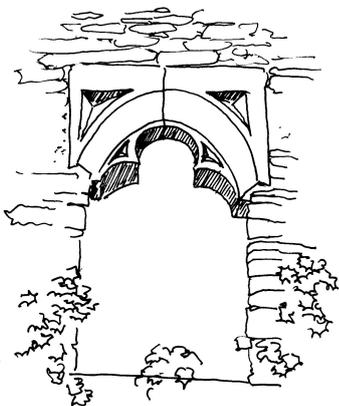
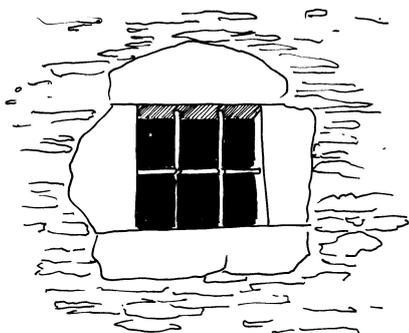
Quelques dessins illustrant le panneau d'accueil qui sera installé à l'entrée de la Cure,  
quand les travaux seront terminés.



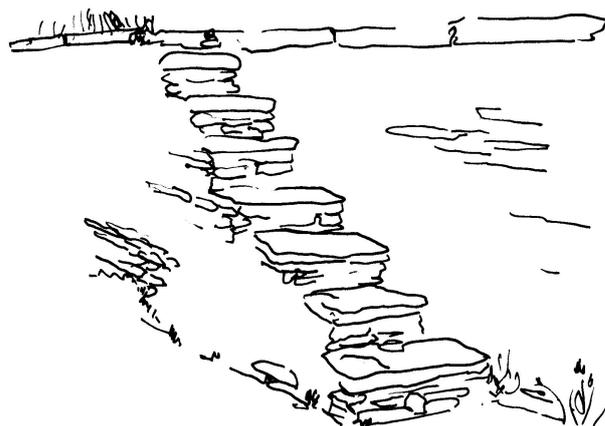
Clocher



Accès dans la toiture pour les chiroptères



Encadrements de fenêtres



Escalier engagé entre deux terrasses

Jean-Pierre Courtillot

## ÉDITORIAL

### Le tourbillon de la vie!

« On s'est connu, on s'est reconnu  
On s'est perdu de vue, on s'est r'perdu d'vue  
On s'est retrouvé, on s'est réchauffé  
Puis on s'est séparé.  
Chacun pour soi est reparti  
Dans l'tourbillon de la vie... »  
*Jeanne Moreau*

Ainsi va le tourbillon des gérants du restaurant-épicerie de Saint-Martin. Bienvenue aux nouveaux et souhaitons que l'on ne se sépare pas trop vite ! Quand *chacun repart pour soi*, quand il n'y a plus de lieu de rencontre au village, la vie est bien triste. Nous espérons tous que désormais la vie ne tourbillonnera plus à Saint-Martin ! Pourtant il semble que le bureau de poste va définitivement fermer, malgré les efforts des municipalités depuis presque cinquante ans pour laisser ce service public au village. La Poste devrait ouvrir une agence postale dont l'offre de service sera très réduite...

Notre vallée souffre cruellement de la sécheresse. Il n'y a pas eu d'épisode cévenol l'automne dernier, les quelques gros orages du printemps n'ont pas été suffisants pour remplir les sources. Il va falloir sérieusement s'adapter au nouveau climat comme pour l'ensemble de la France. Nous ne pouvons qu'espérer que pour cet été, les précipitations seront nombreuses, mais en dehors des évènements prévus au village où nous réjouissons de nous rencontrer.

Dominique COURTILLOT

## LA VIE DE LA COMMUNE

### Départs et arrivées



**Solange Deleuze** nous a quitté au mois de mars 2023. Elle était très attachée aux Cévennes et, tant que son état de santé lui a permis, elle passait une partie de l'année dans sa maison familiale de La Roque. Elle y a vécu toute son enfance, ce qui fait qu'elle était devenue une vraie conteuse de l'histoire de son hameau et de Saint-Martin. Elle s'est beaucoup investie dans la vie de la commune en étant conseillère municipale. Elle a été également très active dans les associations : Foyer Rural, Nature et Patrimoine. En tant que protestante convaincue, elle a été la gardienne du temple. Très attachée à la ville de Montpellier, c'est là, dans une maison de retraite, qu'elle a décidé de finir ses jours. Nous présentons nos sincères condoléances à sa famille.



### La Terrasse du Galeizon

Devant le commerce de Saint Martin, Maria et Eric nous accueillent avec le sourire. Eric nous parle déjà des plats qu'il va nous cuisiner. La vie reprend au village. Quel plaisir de retrouver la convivialité dans ce lieu de rencontre.

**Dépôt de gaz et dépôt du pain** de la boulangerie du Collet de Dèze, le mieux est de commander deux jours à l'avance à partir du lundi

**Cuisine traditionnelle** et familiale midi et soir avec un menu qui change tous les jours, ou tous les deux jours suivant la fréquentation ; une carte variable suivant les arrivages. Tout est cuisiné avec des produits frais, alors pas d'impatience si le plat n'est pas immédiatement servi ! Il est vivement conseillé de réserver pour des grandes tablées.

**Heures d'ouverture pendant l'été** : épicerie de 8h à 12h et de 15h à 19h, strictement fermée pendant les heures de service au restaurant ; Bar et restaurant de 8h à 22h30

**Fermeture hebdomadaire le lundi**

**Contacts** : 07 86 55 45 84 et par mail à l'adresse [restaurant@laterrassedugaleizon.com](mailto:restaurant@laterrassedugaleizon.com)

### Naissance d'une nouvelle association « Le Temps d'un Marché »

Les marchés à Saint-Martin se pérennisent : marchés d'été les mercredis, de Noël, des fleurs, de la courge...L'association « Le temps d'un marché » a pour objet de faire vivre et d'assurer l'animation de ces événements. Outre les activités commerciales, ces rendez-vous permettent de renforcer les liens sociaux entre les membres de notre commune et celles avoisinantes. Nous remercions Armelle qui organise tout l'été en fin de matinée des mercredis des spectacles de qualité pour les grands et les petits et le bureau de cette nouvelle association pour faire vivre les mercredis..

### Remise de chèque pour les travaux à la Cure



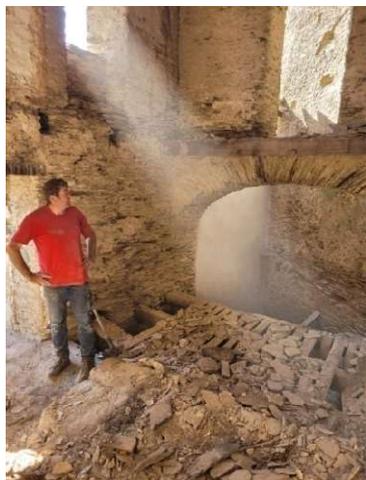
Merci à tous les généreux donateurs qui ont apporté leur soutien financier pour la restauration des bâtiments de la Cure. Au mois de novembre 2022, un chèque de 8362€ a été remis au maire de Saint Martin de Boubaux par Paul Gély, délégué territorial de la Fondation du Patrimoine, en présence de Marc Dombre représentant de la Fondation pour notre secteur et d' Agnès Gandon secrétaire de Nature et Patrimoine.

## NOS ACTIVITES

### Avancement du projet de la « Maison de l'écriture » à la Cure

#### Les travaux sur les bâtiments de l'ancienne école

Début du chantier, 25 avril 2023



La paroi ancienne faite en lauzes verticales n'a pas pu être conservée



Fin des travaux d'excavation : l'espace entier apparaît dans toute sa beauté



#### Calendrier des travaux :

- Mai : début des travaux de maçonnerie avec décaissement et réalisation du drain périphérique
- Juin : suite des travaux de gros œuvre
- Juillet à mi-septembre : travaux d'électricité, de menuiserie et enduits intérieurs

#### Descriptif des travaux :

- Fenêtres : simple vitrage petits carreaux (antiefraction)
- Accès des personnes à mobilité réduite : rampe d'accès
- Murs intérieurs : enduit à la chaux
- Plancher châtaignier
- Verrière donnant sur le patio
- Éléments en bois : feuillus

Pour les journées du patrimoine des 16 et 17 septembre, l'ensemble du site devrait faire l'objet de visites guidées de 14h00 à 18h00.

#### Organisation spatiale (cf. document Anne-Laure Baudin du 05/06/ 20)

Le patio (espace ouvert entre les 3 bâtiments) reste un espace fermé et non couvert. Il n'est pas accessible mais on peut le voir depuis l'intérieur de la salle d'exposition (verrière).

Le bâtiment de l'école est aménagé en un seul volume regroupant exposition permanente et temporaire. Il n'y a pas de plancher au R+1, mais des chevrons évoquent la présence d'un plancher d'autrefois et évitent une trop grande hauteur sous plafond et permettront d'accrocher des éclairages, voir des objets. La surface au sol est de 27m<sup>2</sup>.

#### L'aménagement extérieur : haie mellifère

En 2022, la mairie en collaboration avec Nature et Patrimoine a répondu à l'appel du Parc National des Cévennes (PNC) pour la plantation d'une haie mellifère à la Cure. Le but du PNC est d'augmenter et de diversifier la ressource en nectar et en pollen pour les pollinisateurs sauvages et domestiques. Pour Nature et Patrimoine, le projet de la Cure concerne aussi l'aménagement des alentours pour en faire un lieu de découverte pédagogique de la faune et de la flore de la vallée du Galeizon.



La haie a une longueur de 100m en bordure du chemin d'accès de la parcelle Natura 2000, celle dont les pins ont été coupés sur laquelle est prévu aussi l'installation de treilles avec des cépages anciens à sauvegarder.

Les haies présentent de multiples intérêts : lutte contre l'érosion des sols, effet brise-vent, ombrage, augmenter la biodiversité, sensibiliser les citoyens aux enjeux de préservation des pollinisateurs. La plantation de la haie a eu lieu le

26 janvier. Les agents de l'entreprise BRL espaces naturels (Bas-Rhône-Languedoc), ont procédé à la plantation d'environ 80 arbres et arbustes d'espèces très variées (alisier, tilleul, érable, aubépine, noisetier coudrier, églantier, arbousier, chèvrefeuille des bois..). En annexe, vous trouverez les espèces que le PNC propose en fonction du sol.

### Annexe : liste de plants d'arbres et d'arbustes proposés par le PNC pour les haies mellifères

Nom commun	Nom scientifique	Milieu propice		
		calcaire	schiste	granite
Alisierblanc	<i>Sorbus aria (L.) Crantz, 1763</i>	x	x	x
Amélanchier	<i>Amelanchier ovalis Medik., 1793</i>	x	x	x
Aubépine à un style	<i>Crataegus monogyna Jacq., 1775</i>	x	x	x
Cognassier	<i>Cydonia oblonga Mill., 1768</i>	x	x	x
Fusain d'Europe	<i>Euonymus europaeus L., 1753</i>	x	x	x
Noisetier	<i>Corylus avellana L., 1753</i>	x	x	x
Merisier	<i>Prunus avium (L.) L., 1755</i>	x	x	x
SauleMarsault	<i>Salix caprea L., 1753</i>	x	x	x
Sureau noir	<i>Sambucus nigra L., 1753</i>	x	x	x
Tilleul à grandesfeuilles	<i>Tiliaplathyphyllos Scop., 1771</i>	x	x	x
Cerisier de Ste Lucie	<i>Prunus mahaleb L., 1753</i>	x	x	
Chèvrefeuille des bois	<i>Lonicera periclymenum L., 1753</i>		x	x
Cornouillermâle	<i>Cornus mas L., 1753</i>	x		
Cornouillersanguin	<i>Cornussanguinea L., 1753 subsp. sanguinea</i>		x	
Erable champêtre	<i>Acer campestre L., 1753</i>	x		
Erablesycomore	<i>Acer pseudoplatanus L., 1753</i>		x	x
Frênecommun	<i>Fraxinus excelsior L., 1753</i>		x	x
Houx	<i>Ilex aquifolium L., 1753</i>		x	
Nerprunpurgatif	<i>Rhamnus cathartica L., 1753</i>	x		
Pommiersauvage	<i>Malus sylvestris Mill., 1768</i>	x		
Poirier sauvage	<i>Pyrus communis subsp. pyraster (L.) Ehrh., 1780</i>	x		
Rosier des chiens	<i>Rosa canina L., 1753</i>		x	x
Sorbier des Oiseleurs	<i>Sorbus aucuparia L., 1753</i>		x	x
Arbousier	<i>Arbutus unedo L., 1753</i>		x	x
Nerprunalaterne	<i>Rhamnus alaternus L., 1753</i>	x	x	x
Erable de Montpellier	<i>Acer monspessulanum L., 1753</i>	x	x	x
Viorne tin	<i>Viburnum tinus L., 1753</i>	x	x	x
Rosmarin officinal	<i>Rosmarinus officinalis L., 1753</i>	x		
Filaire à feuilles étroites	<i>Phillyrea angustifolia L., 1753</i>		x	x
Frêneoxyphylle	<i>Fraxinus angustifolia L., 1753</i>		x	x
Poirier à feuilles d'amandier	<i>Pyrus spinosa Forssk., 1775</i>	x		
Laurier noble	<i>Laurus nobilis L., 1753</i>		x	x
Cormier	<i>Sorbus domestica L., 1753</i>	x		
Alisier torminal	<i>Sorbus torminalis (L.) Crantz, 1763</i>		x	x

## Avancement du projet du musée

Le thème principal de cet espace muséographique est définitivement arrêté : « L'écriture et l'imprimerie dans la vallée du Galeizon ». Il est suffisamment large pour avoir une exposition permanente et des expositions temporaires qui pourront se faire aussi bien dans ce petit espace, que dans l'église ou le temple. L'objectif est également de bénéficier d'un lieu où les habitants pourront retrouver des témoignages évoquant la vie à Saint-Martin de Boubaux.

Les idées de documents ne manquent pas ; il reste à trouver une forme (fac-similés, vidéos, objets, photos) et un fil conducteur. Les espaces muséographiques de nos jours ne doivent pas ressembler à des expositions d'objets et de cartels !

### Plusieurs histoires d'écriture

La première histoire d'écriture : « Ici a été écrite, imprimée, éditée l'*Histoire de la bête du Gévaudan* par l'abbé Pourcher ». On trouvera une courte biographie de l'abbé, quelques-unes de ses lettres, sa vie quotidienne à Saint-Martin, ses travaux d'imprimerie. La commune possède de nombreux documents qui ont été donnés par un descendant de l'abbé. Nature et Patrimoine met à disposition des panneaux élaborés pour l'exposition organisée au temple à l'été 2019.

La seconde histoire, le lieu de l'écriture d'un mythe, celui de la bête du Gévaudan, fait référence à l'histoire des loups en Lozère, aux interprétations diverses, aux objets produits sur ce thème.

D'autres histoires d'écritures, comme celle de l'écriture à l'école du Pendedis : les écoliers écrivaient des textes et les imprimaient dans leur journal *Le petit Cévenol, journal de l'école du Pendedis*. La reproduction se faisait à l'aide d'une presse manuelle après composition par les élèves grâce à des caractères d'imprimerie.

(cf. *Feuille de chou* n°12 pages 48 à 50). Il pourrait également y avoir l'histoire de l'occupation des lieux après l'abbé.

### Visite du nouveau musée du Gévaudan à Mende



A la fin du mois d'avril, une équipe motivée a bénéficié d'une visite guidée du musée du Gévaudan de Mende. Ce lieu vaut le déplacement tant par la beauté des bâtiments que par la muséographie moderne et la pédagogie déployée. Nous conseillons vivement cette visite aux familles, aux jeunes, aux érudits, aux curieux... Les membres de la commission musée de Nature et Patrimoine ont pu glaner quelques idées pour notre futur petit musée.



La seconde réunion de la commission musée s'est tenue dans les locaux de la Société des Lettres à Mende. Merci à Jean-Marc Chevalier, président de la société des Arts et des Lettres, et Jean Villemagne, pour leur accueil chaleureux. Cette rencontre nous a permis de récolter idées et tips méthodologiques, mais aussi de renforcer le partenariat avec nos amis de Mende qui se sont souvent déplacés à Saint-Martin. Nous avons pu faire connaître notre projet de musée. Ainsi, Jean Villemagne va présenter et appuyer notre demande pour le prêt de la presse de l'abbé Pourcher auprès Mme Nadia Harabasz, directrice du musée du Gévaudan. Il va également demander aux enfants de Michel Desdouts si une partie de la riche collection des objets relatifs à la bête du Gévaudan pourrait figurer dans le futur musée.

## Des idées pour accueillir le public

La qualité de l'accueil du public nous paraît fondamentale pour la réussite de ce lieu de rencontre. Il faudra prévoir de la documentation (à distribuer et/ou à lire sur le site internet) ; aménager un espace ombragé de repos en extérieur pour lire ou discuter, avec tables et bancs ; une boîte à livre ; des jeux pour petits et grands...

Bien évidemment, le musée ne pourra pas être ouvert en permanence. Les jours d'ouverture se feront lors de moments forts, comme les journées du Patrimoine, à l'occasion de concerts ou de spectacles, mais aussi sur demande ou pour un public de passage en affichant un (ou des) numéro(s) de téléphone, comme cela se fait déjà pour les petits musées.

### Appels à la population : documents écrits, photos

Pour enrichir la partie concernant les écrits dans la vallée de Saint-Martin, nous recherchons tout type de documents, photos et lettres concernant les écrits sous toutes les formes, tous les contenus, cahiers d'écoliers, etc.

**Le rôle de Nature et Patrimoine** consiste à concrétiser le projet : établir le cahier des charges du musée en faisant appel à des personnes ressources, en se renseignant sur le matériel muséographique (vidéo et audio...), puis en recherchant des fonds (subventions, mécénat).

### Ce musée est une entreprise de longue haleine qui nous fait rêver !

#### Rappel de demande à contribution

Merci à ceux qui sont intéressés pour travailler dans cette commission à l'élaboration du cahier des charges du musée, nous vous enverrons les convocations pour les prochaines réunions.

Toutes les idées sont les bienvenues, vous pouvez contribuer à distance, par exemple en nous écrivant ce qui est souhaitable ou non. Vous avez certainement visité des musées qui vous ont marqué et qui peuvent nous donner des idées. Ce musée doit être aussi bien celui de la population de Saint-Martin que celui de visiteurs occasionnels.

## Retour des stagiaires sur leur stage à Nature et Patrimoine, été et automne 2022

Nous sommes deux étudiants en BTSA Gestion et Protection de la Nature (du moins, étions des étudiants lors du stage et de la rédaction de cet article, nous espérons être diplômés lorsque vous lirez ces lignes), nous nous formant au lycée agricole de Saint-Chély d'Apcher (48), en Margeride. Martin vient de Rennes en Bretagne, et Corentin des collines de Chambaran en Dauphiné. Dans le cadre de notre BTS, nous avons réalisé auprès de Nature et Patrimoine un stage de 12 semaines ; 8 en juin-juillet et 4 en octobre-novembre.

### Les tâches que nous avons réalisées :

Une fois bien installés et accueillis dans ce pays des Cévennes, alors étranger pour nous, notre première mission a pu nous être confiée. Il s'agissait de la rédaction d'un dossier de candidature pour faire

reconnaître la Cure comme une « Maison des Illustres », label délivré par la direction régionale des Affaires culturelles.

Nous nous sommes ensuite, dès la mi-juin, mis à animer le stand de l'association au marché de Saint-Martin. Nous y avons valorisé les activités de l'association et le patrimoine cévenol, tant naturel qu'historique. Cela nous a occupé chaque mercredi matin jusqu'à la fin juillet.

Pour continuer sur la valorisation du patrimoine cévenol, nous avons également rédigé un article sur les divers intérêts écologiques des murets en pierre sèche, que vous retrouverez d'ailleurs dans ce numéro. La conception d'un dépliant sur la biodiversité autour de la

Cure, des habitats aux espèces remarquables, et la production d'un guide de connaissances naturalistes à utiliser lors de promenades sur le chemin du facteur, viennent compléter nos missions estivales de valorisation.

Quelques demi-journées ont été passées à entretenir les environs immédiats de la Cure en prévision de journées de visites, et à contribuer à la restauration de deux sentiers. D'abord la réouverture de la montée du chemin des écoliers en contrebas de la Cure, envahie par les broussailles, puis la préparation d'un chantier de réparation de certains murets effondrés sur le chemin du facteur, par le tri des pierres encore sur place.

Lors de la seconde période de stage, entre octobre et novembre, notre mission principale était d'actualiser le site internet de *Nature et Patrimoine* dont les pages "Nature" et "Petit patrimoine bâti" étaient auparavant presque vides. Nous avons ainsi découvert le logiciel Wordpress avec lequel nous avons pu éditer le site, malgré nos maigres souvenirs de nos cours de collège sur le sujet.

#### **Notre prise de recul sur cette expérience :**

Au début de ce stage, n'étant pas familiers avec le patrimoine naturel des Cévennes, il nous est apparu nécessaire de faire preuve de beaucoup de curiosité pour acquérir rapidement des connaissances solides sur ces vallées. Nous avons pu compter sur la bienveillance des membres de l'association, habitant sur le territoire depuis longtemps, qui ont pu nous apporter les informations dont nous avons besoin, à la fois pour notre stage mais aussi afin de cultiver notre amour naissant pour ce massif.

Ce stage a débuté avec des missions très peu orientées vers de la gestion ou valorisation de la nature: dans les missions données par Nature et Patrimoine, seules l'édition de la page « Nature » du site internet de l'association et l'identification des points d'intérêts naturalistes du chemin du facteur rentraient vraiment dans le domaine de notre formation. Si nous avons pu nous en inquiéter les premières semaines, cela ne nous aura finalement pas porté préjudice. En effet, nous avons pu proposer à Dominique Courtillot, notre maître de stage, de rédiger un article sur l'intérêt écologique des murets et de concevoir un dépliant sur la biodiversité autour de la Cure. Ceci dans l'objectif de faire rentrer plus de nature dans ce stage, et permettre à l'association de profiter de nos compétences spécifiques dans ce domaine, ce dont elle pouvait manquer. Ce stage aura été pour nous une importante expérience professionnelle, que nous ne regretterons pas.

Nous sommes reconnaissants envers toute l'équipe de Nature et Patrimoine pour son accueil, sa compréhension et les opportunités qu'elle nous a offertes.



Martin Lorillier et Corentin Echinard,  
Saint-Chély d'Apcher, 11 mai 2023

## Nos productions

### Sur le chemin pédestre de Saint-Martin, la Cure, le Mazelet



En quittant le village de Saint-Martin par la route en direction du Pendedis, on voit apparaître sur les hauteurs au détour du premier tournant le majestueux bâtiment principal du site de la Cure. A quelques centaines de mètres, continuer la route à gauche direction « l'église ». En quittant la route goudronnée, le village du Mazelet est accessible par un chemin étroit plein de curiosité, véritable patrimoine bâti et naturel typique de notre commune. On admirera le double pont qui enjambe le ruisseau et les constructions en murets pour l'agriculture. Mais attention, il faut de bonnes chaussures et un œil vigilant car le chemin est étroit et c'est un terrain de jeux des sangliers qui aiment à déplacer les grosses

lauzes !

Merci à nos deux stagiaires Corentin Echinard et Martin Lorillier d'avoir parcouru le sentier avec leur regard de professionnel pour nous permettre d'observer d'un autre œil la nature environnante et d'interpréter le patrimoine naturel.

### La valeur du bois mort en forêt

Le bois mort, sur pied ou au sol, présente un fort intérêt du point de vue du maintien de la fertilité des sols et de la biodiversité. Enrichissant le sol en carbone, le bois mort limite l'appauvrissement de celui-ci, ce qui profite aux arbres encore vivants.



La capacité d'accueil de biodiversité d'une forêt (estimable avec un protocole IBP, Indice de Biodiversité Potentiel), est directement liée à la présence de bois mort dans cette dernière. Habitat de nombreuses espèces animales (insectes, oiseaux, petits vertébrés et chauves-souris) et végétales (champignons, mousses), on estime que le bois mort est essentiel pour 25 % des espèces forestières (habitat, nourriture, lieu de reproduction). Ces espèces inféodées au bois mort sont dites **saproxyliques** (du grec ancien σαπρός, sapros : « putride », et ξύλον, xulon : « bois »).

### Mécanismes de défense d'espèces végétales : l'exemple du houx

Les plantes, bien qu'immobiles, ne sont pas passives et sans défense. Elles sont en capacité de ressentir qu'elles sont touchées et de mettre en place des stratégies de défenses contre la menace que constitue les herbivores. Preuve de ce phénomène, la **hétérophyllie** du houx (différenciation des feuilles sur un même individu) montre l'adaptation de la plante à son environnement. Les feuilles à portée des herbivores montrent une spinescence (distribution des épines) plus importante que celles situées plus haut.





1,2,3... Le Mazelet

À l'entrée du hameau il y a

trois tilleuls

deux verres

une fontaine

Une fontaine il y a

Deux verres sont là

venez on peut trinquer

Trois tilleuls se dressent droits

qui après le seringat

participent à la suavité de l'air

Il fait doux ici !

Nicole Gard

## Les trous de pics

C'est à la fin de l'hiver que le tambourinement des pics se fait entendre. Ces oiseaux de la famille des Picedés utilisent ce signal sonore pour communiquer entre eux et délimiter leur territoire tout en préparant leur loge. Le crâne renforcé des pics, couplé à un remarquable système d'amortissement leur permet d'atteindre une fréquence de coups impressionnante de 6 à 17 coups par seconde (selon l'espèce et l'individu) sans la moindre séquelle. Ces loges sont creusées à des fins de nidification mais, après la première année, font office de logement vacant. Ils peuvent ainsi accueillir d'autres espèces d'oiseaux cavernicoles, notamment des passereaux.

La taille et la forme de ces loges diffèrent selon l'espèce. Un trou de plus de 10 cm de diamètre et de forme ovale dans le sens de la hauteur est la signature d'un pic noir (loge du haut sur la photo ci-dessus). A l'inverse, des cavités plus réduites et rondes sont le travail d'un pic vert, épeiche ou mar (loge du bas).

Les pics préfèrent les forêts vieillissantes, dont le bois mort et les arbres sénescents abritent des larves et insectes qui constituent leurs régimes. Tous les Picedés sont également protégés.

Corentin et Martin Octobre 2022

## Le hameau du Mazelet

« Quand on arrive au Mazelet, on découvre, après les jardins, en traversant les ruelles étroites de ce hameau, entre murs de schiste et toits de lauze, toute l'âme des Cévennes. A la sortie, près du bassin, une fontaine où coule l'eau claire, avec deux verres à la disposition des randonneurs. La châtaigneraie, récemment reprise en main, s'étale en majesté et rappelle le temps où l'arbre à pain nourrissait les habitants. »

Patrick Gard



Pour apprécier le calme et la beauté de ce hameau tout en longueur, rien de mieux que des images et la poésie de Nicole Gard, habitante et amoureuse de ces lieux.



Escalier pour rejoindre les terrasses



La source...et ses deux verres



Trace de la greffe d'un jeune châtaignier



Restauration de l'ancienne châtaigneraie

Depuis le Mazelet, le retour au village de Saint-Martin permet d'admirer les parcelles de châtaigniers qui sont rénovées, en particulier grâce à l'aide du projet Natura 2000. Ce travail est le témoin d'une économie autour de la châtaigne qui continue à se développer, même si elle reste en grande partie peu mécanisée étant donné la nature accidentée du terrain.



Rénovation d'une châtaigneraie avec restitution d'une prairie



Taille d'un vieux châtaignier avec la cicatrice de sa très ancienne greffe



Bosquet de châtaigniers non entretenu : au centre du bouquet de rejets (les bouscasses), la trace du premier arbre, coupé sans doute pour récupérer le tanin.

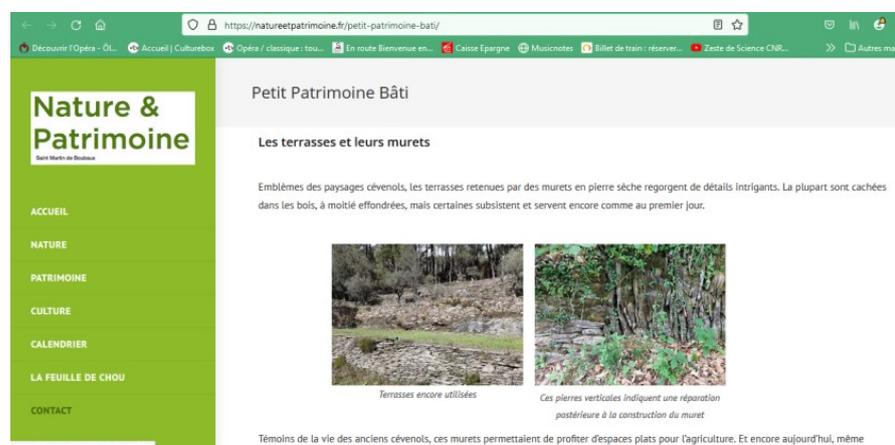
## Chantier d'amélioration du chemin de la Cure au Mazelet

Par une belle matinée de juin, en échappant de peu aux orages quasi équatoriaux du printemps, une joyeuse équipe s'est retrouvée pour rendre plus praticable le chemin de la Cure vers le Mazelet. Grâce à la force juvénile d'Erich Scholtz (fils de Brigitte Felgerolle) aidé de ses machines, nous avons pu intervenir sur une partie du chemin de manière durable, en espérant que les sangliers respecteront ce travail pour quelque temps ! Sur d'autres parties, nous avons fait du rapetassage en attendant que les murs de pierres sèches soient reconstruits. Toutefois, la vigilance reste d'actualité pour utiliser ce chemin et il est vivement conseillé de se munir de bonnes chaussures pour découvrir ce parcours plein de charme.



Photos : Patrick Gard

## Enrichissement du site internet



Les stagiaires ont travaillé pour enrichir notre site internet, sous les conseils précieux de notre webmestre Jean-Pierre. L'ensemble est mieux structuré, et toutes les rubriques ont un nouveau design, en particulier celle qui est chère à notre vallée : le petit patrimoine bâti. Nous vous invitons à vous y promener et aussi à nous envoyer tout document (photos, textes...) que vous souhaiteriez y faire figurer.

<https://natureetpatrimoine.fr/>

## CHEZ NOS VOISINS

### Projet de musée « Numa Bastide » à Saint-Germain de Calberte

A Saint-Germain de Calberte, un nouveau musée est en train de naître : il s'agit de celui de la collection Numa Bastide, érudit cévenol de Pont Ravagers près de Sainte-Croix. Une première étape a consisté à répertorier l'ensemble des 1081 pièces : archéologie avec la villa romaine de St Clément, mais aussi géologie, papillons, fossiles, objets de la vie quotidienne...

C'est une nouvelle offre culturelle sur le chemin de Stevenson. L'installation devrait avoir lieu dans les locaux de l'office du tourisme. L'occasion également d'un partenariat pour notre futur musée.

Site de la villa romaine de St Clément sur le Mont Mars <https://www.lieux-insolites.fr/lozere/clemens/clemens.htm> et sur le site du Parc National des Cévennes <https://www.cevennes-parcnational.fr/en/node/365>

### Scènes croisées en Lozère

Scène conventionnée d'intérêt national art en territoire, Scènes croisées en Lozère est créée en septembre 2000, prolongement d'une aventure artistique et culturelle. Une scène conventionnée singulière qui ne prend pas la forme d'un équipement central mais se répartit sur un large territoire émaillé par de multiples partenaires à l'intérieur comme à l'extérieur de celui-ci.

Dans ce cadre, Nature et Patrimoine fait partie du comité de pilotage regroupant plusieurs associations. Il s'agit de proposer des spectacles dans différents lieux des Cévennes et d'organiser en commun l'accueil des artistes ainsi que l'organisation des événements. Un premier spectacle a eu lieu au Collet de Déze, « L'appel

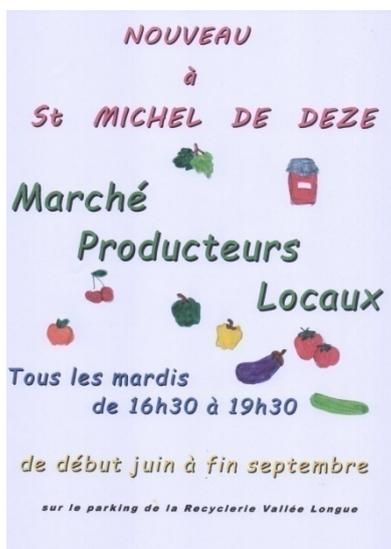


du dehors », présenté vendredi 28 avril, avec une première séance pour les scolaires dans l'après-midi et une seconde représentation pour le grand public le soir. Cet événement a été organisé en

collaboration avec cinq associations : Epi de Mains de l'Espinass, l'Esperluette de St Hilaire-de-Lavit, Labo Rieuse Saint-Germain de Calberte, le foyer rural Regain de Saint-Frézal de Ventalon et Nature et Patrimoine.

Nous souhaitons proposer un événement dans le cadre des Scènes croisées à Saint-Martin dès que possible.

### Le marché de Saint-Michel de Dèze



« Je me présente : Carole Morizet, ancienne paysanne du Vaucluse. J'ai atterri aux Taillades il y a 5 ans et je suis bénévole à la recyclerie Vallée Longue de Saint-Michel. J'ai pris l'initiative de proposer un marché de producteurs à la mairie de Saint-Michel et celle-ci a répondu positivement, un grand merci à eux. J'ai pris contact avec quelques paysans du coin (j'en connais très peu pour le moment) et certains d'entre eux ont également répondu présents immédiatement et je les en remercie. Ce n'est pas évident de monter quelque chose de toute pièce sans savoir si ça va fonctionner. Personnellement, pour en avoir fait pendant des années, je sais que ce genre de marché fonctionne très bien, surtout avec les gens qui travaillent et qui s'arrêtent en rentrant du boulot. À partir **du mardi 6 juin et jusqu'au mardi 26 septembre 2023** aura lieu un marché producteurs tous les mardis soir de 16h30 à 19h30. Ce marché se fera sur le parking de la recyclerie (anciennement Restaurant la Rivière). C'est un marché des producteurs locaux : au début, il y a aura des maraîchers, des produits transformés, du miel, des sorbets, etc. Le mardi, la recyclerie est ouverte, et

il y a des pizzas au Bertoul. Tout ceci devrait dynamiser le village et faire vivre quelques producteurs du coin. En espérant vous y voir nombreux, n'hésitez surtout pas à en parler autour de vous. Un grand merci à tous pour votre participation. » Carole Morizet et le Conseil municipal de Saint-Michel de Dèze

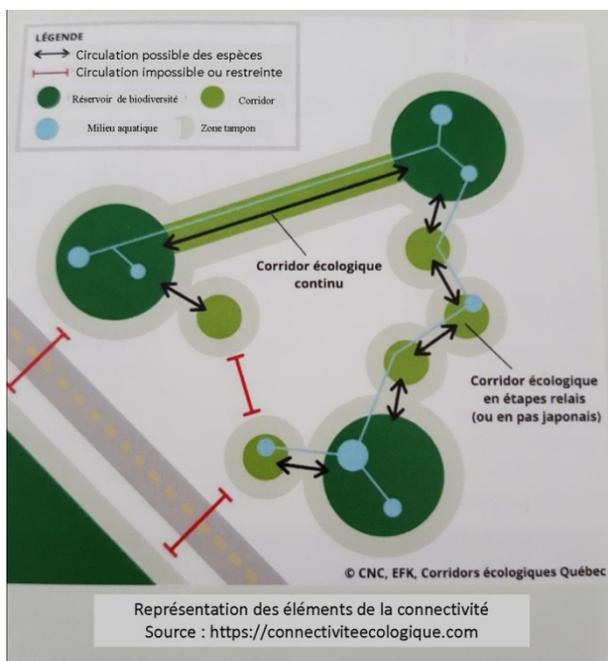
## NOS RUBRIQUES

### Connectivité des écosystèmes forestiers

Deux principaux projets sont élaborés pour préserver, améliorer et restaurer la connectivité des écosystèmes forestiers : **CERES** pour Connectivité des écosystèmes forestier et rivulaires du Sud-ouest européen et **CONNECTFOR** pour Caractérisation et préservation des forêts à Haute Valeur Environnementale dites (« forêts HVE ») et de leur connectivité écologique ; projet de stratégie transfrontalière.

Les récentes connaissances scientifiques mettent en évidence le rôle essentiel de la connectivité des espaces naturels et particulièrement forestiers pour la conservation, la circulation et le développement des espèces animales, végétales et fongiques. Les projets CERES et CONNECTFOR, coordonnés par le GEIE Forespir (groupement franco-espagnol-andorran, [www.forespir.com](http://www.forespir.com)), se sont intéressés à la manière d'intégrer les enjeux de connectivité dans la gestion forestières, menées entre 2019 et 2022 sur les massifs forestiers des régions du sud-ouest européen. Le CRPF Occitanie a notamment porté sur la mise en place de chantiers sylvicoles expérimentaux visant à assurer une prise en compte de ces enjeux dans la gestion courante et dans des conditions de bonne faisabilité technico-économique.

### La connexion des milieux : un élément clé pour le maintien et le développement de certaines espèces



Pour faire face aux conséquences du changement climatique, les espèces doivent s'appuyer sur des habitats de bonne qualité écologique. Afin d'assurer leur brassage génétique et de satisfaire leurs besoins vitaux, il est important de permettre à des espèces de circuler entre des milieux qui répondent à leurs exigences. C'est l'enjeu d'une bonne connectivité écologique, qui se définit comme le degré de connexion entre plusieurs milieux naturels à différentes échelles, de l'arbre-habitat au paysage.

Certaines actions humaines ont conduit à la dégradation de la qualité de cette connectivité par l'altération ou la destruction des corridors écologiques qui permettaient la circulation des espèces.

A titre d'exemple, la disparition d'une trame de vieux bois au sein d'un continuum forestier complique, voire empêche, le déplacement de nombreuses espèces saproxyliques (espèces associées au bois en décomposition) entre différentes zones de

vieilles forêts. Celles-ci ne peuvent donc plus accomplir l'intégralité de leurs cycles biologiques.

### Caractériser la qualité écologique et la connectivité des écosystèmes forestiers

#### La « Haute Valeur Environnementale » d'une forêt : une notion à découvrir

Le projet CONNECTFOR a réuni chercheurs, naturalistes et forestiers pour s'accorder sur une définition partagée des forêts à **Haute Valeur Environnementale** dites « forêts HVE ». Cette notion est basée sur quatre critères d'identification et de caractérisation :

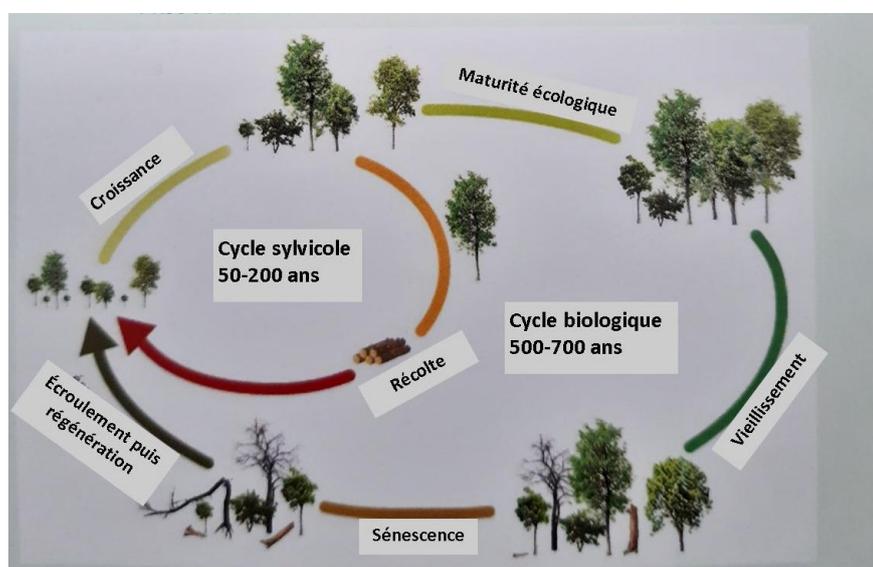
- La diversité biologique, dans ses composantes de richesse et de rareté d'espèces ;
- La couverture temporelle, au travers d'indicateurs d'ancienneté de l'état boisé et de maturité du peuplement (très gros bois vivant, arbres porteurs de microhabitats, bois mort de gros diamètres...) ;
- Le bon fonctionnement de l'écosystème : présence de l'ensemble des phases sylvigénétiques (croissance-maturation-sénescence-écroulement-régénération), absences d'espèces exotiques envahissantes... ;
- La valeur patrimoniale (intérêt paysager, pratiques sylvicoles traditionnelles et ancestrales, etc.), ce dernier critère étant simplement descripteur.

## Caractériser la connectivité des forêts : connaître avant d'intervenir

Un autre enjeu des projets était la caractérisation de la connectivité d'espace forestiers pilotes à travers l'étude de groupes d'espèces comme la chauve-souris. L'utilisation de l'espace et les capacités de déplacement permettent de caractériser la possibilité des espèces étudiées à s'approprier et valoriser leur milieu. Ainsi, l'observation des vols, des lieux de chasse, des aires de nidage des chauves-souris, fournissent des renseignements précieux quant à la capacité de la forêt et des milieux associés d'accueillir durablement des populations.

Ainsi, au sein de zones de pilotes dans le Gers et l'Aveyron, la méthode élaborée a été appliquée en se basant sur les capacités de dispersion de différentes espèces de chiroptères pour modéliser les réseaux de continuités écologique. Ce travail a notamment permis de visualiser les coupures de corridors dans des paysages à dominante agricole où les îlots forestiers sont morcelés et disséminés. Il est ensuite possible d'orienter les actions sylvicoles à mener en faveur de la circulation et du nidage des chauves-souris.

## Élaborer et tester des méthodes sylvicoles



Les différentes phases du cycle sylvigénétique

Plusieurs méthodes sylvicoles innovantes ont ainsi pu être testées, par exemple dans le Gers : une coupe d'irrégularisation a été mise en œuvre dans une chênaie ancienne et diversifiée. Une éclaircie légère privilégiant l'agrandissement ou l'ouverture de trouées a été réalisée pour favoriser la régénération naturelle ; les arbres porteurs de microhabitats ont été identifiés pour être conservés. En complément une haie de 400 mètres, composée d'une douzaine d'espèces différentes a été plantée le long d'un fossé agricole pour reconnecter deux îlots forestiers. Cette action a permis de restaurer des milieux devenus ainsi plus favorables à la

circulation et au nidage des chauves-souris forestières.

La plantation d'une haie à côté de la Cure à St. Martin de Boubaux participe entièrement à cette qualité écologique.

**Sources :** Extrait d'un article paru dans le journal FORÊTS d'Occitanie en septembre 2022, journal d'information des propriétaires forestiers privés d'Occitanie

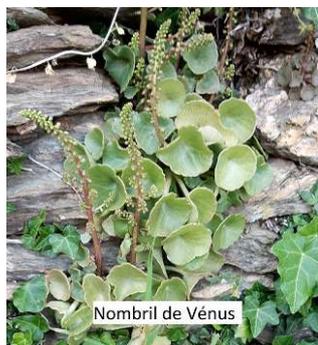
Pour en savoir plus sur les projets CERES et CONECTFOR : <https://occitanie.cnpf.fr>

Annekathi Mirès

## Intérêt écologique des murets en pierre sèche

Les murets en pierre sèche sont une composante majeure du patrimoine bâti des Cévennes, mais aussi de son patrimoine naturel. Entre son potentiel d'accueil de la biodiversité et les nombreux services écosystémiques qu'il nous offre, partons découvrir les intérêts cachés du muret.

Tant de pierre nue et d'anfractuosités réunies en un même endroit, c'est chose rare dans la nature, c'est donc sans surprise que cet habitat abrite des espèces que nous ne voyons pas ailleurs.



Du côté de la flore tout d'abord : la pierre nue est un environnement assez hostile à la vie végétale, il est difficile de s'y accrocher, et surtout on n'y trouve pas de terre dans laquelle puiser l'eau et les nutriments. Mais il y a un

groupe d'espèces qui se plaît dans ces conditions, ce sont les lichens. Symbiose entre un champignon, champion de la collecte d'eau, et une algue, apte à la photosynthèse, le lichen n'a pas de racines. Quelle utilité y aurait-il sans terre dans laquelle les plonger ? Non, le lichen subsiste en captant et stockant l'eau qui lui arrive directement dessus, que ce soit par la pluie ou le ruissellement. Quant aux nutriments, il est très peu exigeant. Le lichen est donc le premier colonisateur de notre muret. Cependant il n'est pas éternel, et finit par mourir.

Mais dans la nature, de la mort vient la vie, et il se trouve un autre groupe d'espèces à peine plus exigeant : les mousses. Les cadavres de lichens commencent à former un sol très rudimentaire mais qui suffit aux nouvelles arrivées. Toujours pas de racines, aussi les mousses recourent au même stratagème que les lichens, à savoir une importante capacité de stockage de l'eau et la capacité de survivre quelque temps même complètement à sec, en attente de la prochaine pluie. Sans doute avez-vous déjà arraché un morceau de tapis de mousse d'un rocher : avez-vous alors remarqué la terre sous la mousse ? Celle-ci est en très grande majorité constituée des restes d'anciennes

mousses et du lichen qui a pu les précéder, et constitue une réserve d'eau et de nutriments supplémentaires.

Mais cette terre ne va pas intéresser que la mousse, et un jour une plante plus complexe viendra s'installer : une fougère : polypode (*Polypodium* sp.) ou capillaire des murailles (*Asplenium trichomanes*), un nombril de Vénus (*Umbilicus rupestris*), un thym serpolet (*Thymus serpyllum*), des orpins des rochers (*Sedum rupestre*) ou hérissés (*Sedum hirsutum*), pour les plus communs, et nombre d'autres espèces affectionnant ce milieu très pauvre et sec.

Et niveau faune alors ? Les animaux ne sont évidemment pas en reste, mais la plupart nous sont invisibles, comme souvent. Les mousses sont en effet des écosystèmes à part entière abritant quantité de minuscules insectes, collemboles et autres acariens qui vont décomposer la mousse morte et ainsi fabriquer la terre dont nous parlions plus haut. Ces agents d'entretien attirent bien sûr des prédateurs, souvent pas bien gros non plus, et déjà nous avons là une biodiversité formidable.

Mais ne nous arrêtons pas en si bon chemin et allons voir du côté des bestioles un peu plus visibles. Ce sont alors surtout les anfractuosités multiples qui attirent principalement les plus grosses espèces, qui pour la plupart y trouvent surtout le gîte, mais parfois aussi le couvert. Parmi ces espèces nous pouvons noter une incroyable diversité d'arthropodes, de la plus effrayante araignée au plus gracieux papillon, puis de nombreux reptiles comme le lézard des murailles (*Podarisma muralis*) bien sûr, mais aussi l'orvet commun (*Anguis fragilis*), grand consommateur de limaces, et les serpents qui apprécient de se déplacer à l'abri ou flâner au soleil sur une pierre bien chaude. Hérissons communs (*Erinaceus europaeus*) et musaraignes (*Soricida* sp.) ne délaissent pas non plus cet habitat qui peut leur fournir un lieu où passer l'hiver protégés et au chaud, sous un tas de feuilles accumulées au pied du muret, lui-même restituant la nuit la maigre chaleur reçue dans la journée.

Orvets, serpents, hérissons... Tant d'amis du jardinier ! Les murets en pierre sèche attirent en effet de nombreux auxiliaires de culture qui vous aideront à

vous débarrasser des escargots, limaces et rongeurs qui apprécient vos fruits et légumes. Thym serpolet et nombril de Vénus viendront de plus ravir vos papilles. Mais ce ne sont pas les seuls services écosystémiques offerts par les murets. En effet si ces derniers brillent par leur capacité d'accueil de tout un cortège floristique et faunistique, ils fournissent aussi d'autres services par des biais différents.

Citons d'abord une de leur fonction première, qui était de protéger les sols de l'érosion. Ces murets permettent ainsi de limiter le ruissellement excessif de l'eau de pluie, notamment lors des grandes pluies cévenoles. L'eau est retenue et les sédiments filtrés au sein du mur grâce aux nombreuses anfractuosités qui le composent, limitant le phénomène d'érosion. De plus, les murets en pierre sèche jouent un rôle d'accumulateur et de régulateur de la chaleur. L'inertie thermique des pierres leur permet de garder la chaleur de la journée et de la restituer la nuit tombée. Cette énergie est essentielle à l'évaporation de l'humidité du muret qui, par l'effet régulateur thermique et hydrique, favorise l'assainissement des sols environnants. Et enfin

un service culturel : que seraient les Cévennes sans leurs terrasses et leurs murets ?

Ainsi à l'heure de la sixième extinction de masse de la biodiversité, et pour les nombreux services que nous rendent les murets en pierre sèche, l'importance de la conservation de ce patrimoine va bien au-delà de l'histoire des Cévennes.



Corentin Echinard et Martin Lorillier

## Réponses à la question posée aux lecteurs



### Pourquoi les anciens ont-ils construits le dessus des murs avec des lauzes de forme arrondies ?

La plupart des personnes interrogées ont répondu qu'ils ne s'étaient jamais posé la question...

Nous n'avons eu aucune réponse de connaisseur.

D'autres réponses glanées :

- Pour que les chocs avec les voitures soient moins violents.
- Pour que cela soit plus beau.
- Pour que les troupeaux de chèvres ou de moutons ne puissent pas s'installer sur le haut des murs pour grignoter la végétation, et risquer de tomber dans le précipice.

En regardant de plus près les barrières modernes de protection en bois, l'arrondi de début du mur fait pencher pour l'argument de rendre moins destructeur un choc direct sur un mur ou une barrière, mais la raison de l'arrondi du haut des murs reste à l'appréciation de chacun.

## Les Calades

En Cévennes, point de pavés dans les ruelles, mais des lauzes posées verticalement les unes contre les autres et rendues solidaires par un mortier de chaux ou de terre. Ces calades, dont les meilleures sont construites par des caladeurs professionnels, bâtisseurs en pierre sèche sachant calader, ont de grandes qualités. Résistantes aux intempéries, y compris aux plus violents orages, et aux agressions de générations entières de pieds cévenols, cette méthode de protection des chemins, places et jardins contribue au charme des hameaux de ces vallées. Peu demandant en outils, et n'utilisant que des matériaux locaux (seul le calcaire de la chaux est à aller chercher un peu plus loin que juste

sous notre nez), les calades sont bien plus écologiques qu'une dalle de béton, grande émettrice de gaz à effet de serre et consommatrice de sable fin se raréfiant. Avec leur surface plus rugueuse, les calades sont également plus efficaces pour absorber l'énergie des écoulements d'eau et les chaussures y adhèrent mieux. Enfin, le sol est bien mieux maintenu dans les pentes caladées que s'il était nu.

Encore commune dans les hameaux et villages, les calades continuent à lutter contre les dalles de béton ou le gravier. Espérons que cette technique bien plus écologique, esthétique et patrimoniale puisse gagner son combat contre la facilité.



Calade récente qui remplace un ancien escalier pour permettre un accès facile à la brouette



Calade récente au village de La Roque faite avec des pierres assez épaisses posées verticalement



Escalier et chemin de La Roque recouvert avec des lauzes sur la partie la moins inclinée

### Calades en péril

Actuellement, les sangliers détruisent de magnifiques calades. L'exemple le plus triste est la calade qui descend depuis le village de La Roque vers le moulin : la calade ressemble à un champ de bataille !



Calade bordée de deux murs dont l'un est en pierres dressées



On devine à quelques rares endroits le sol caladé



Sortie de chemin complètement chamboulé par les sangliers

## L'art et la calade

La rénovation des calades conduit parfois à des œuvres d'art. En voici quelques exemples d'un gîte situé à Saint-André de Lancize où l'artiste a eu la géniale idée de mélanger aux lauzes des pierres colorées...vaut le détour, accueil chaleureux, séjour de grande qualité !

**Contact** : Dominique Van Weddingen, paysanne-bâtitseuse, Eco-gîte de Vieljouvès, Vieljouve Bas, 48240 Saint-AndrédeLancize, <http://www.cevennes-gite.eu/>

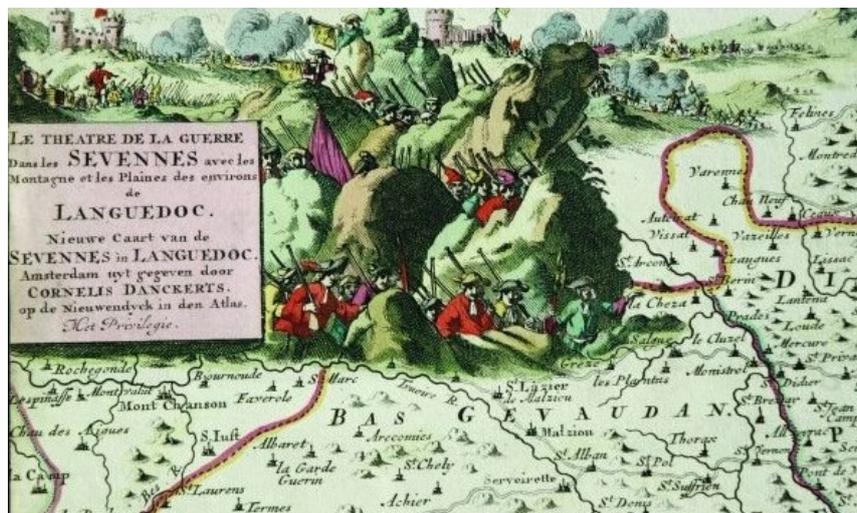


« I have a dream » : nos calades reconstruites plus belles qu'avant !

## Le Martinet du Lunès, partie 3 : au temps de l'intolérance religieuse

Dans les deux premières parties de notre récit sur le mas dit Martinet du Lunès, nous avons vu comment la famille Saunier s'y était établie dès 1500 pour y installer une forge des plus prospères en bordure du Galeizon, ce qui lui permit de gagner le titre de « seigneurs du Lunès » en 1548 et de nouer un certain nombre d'alliances matrimoniales : avec la famille de vieille noblesse languedocienne des Tourtoulon tout d'abord, en 1583, puis avec les Peladan en 1621, une lignée de notaires royaux connus depuis le XV<sup>e</sup> siècle.

Au début du présent récit, le Martinet du Lunès appartient à Pierre Peladan et sa femme Jeanne de Tourtoulon.



### **Pierre Peladan, l'apostat**

A partir de 1680 et le début de l'absolutisme du roi Louis XIV, la politique antiprotestante du pouvoir royal s'intensifie. Bien que la religion réformée soit toujours tolérée, on passe d'une répression douce à une répression active, basée notamment sur les terribles dragonnades.

Louis XIV promet également une somme d'argent à tout protestant qui se convertirait, pour un montant proportionnel à la richesse et au statut du concerné. C'est ainsi que **Pierre Peladan**, homme de calcul, se convertit au catholicisme le 10 février 1683 contre la somme de 100 livres. C'est la conversion la plus chèrement payée à Saint-Martin de Boubaux, preuve du statut relativement important du converti.

Si Pierre Peladan fut sans doute poussé par l'appât du gain, il s'agit également là d'un froid calcul stratégique : il fallait donner le change aux autorités, éviter la répression brutale, et faciliter les affaires avec les notables catholiques. Sa femme **Jeanne de Tourtoulon**

reste quant à elle une fervente protestante, position qui permet au couple de préserver dans le même temps leur bonne entente avec la population réformée de la vallée.

L'année suivante ce sont, cette fois, deux des neuf enfants de Pierre Peladan, Antoine et Pierre, soldats de cavalerie dans l'armée du roi, qui se convertissent à leur tour, la famille touchant une prime supplémentaire de 80 livres.

Néanmoins, comme dans la plupart des foyers cévenols, la religion enseignée en privée chez les Peladan restât bel et bien le protestantisme, derrière un catholicisme de façade. Une tradition sans doute maintenue dans le foyer par Jeanne de Tourtoulon, dont la famille a combattu de longue date au sein des troupes huguenotes, culte favorisé également par le voisinage des cousins Guion, pasteurs protestants vivant eux aussi au Martinet du Lunès

### **Michel Peladan au temps de la révocation (1685-1702)**

Le 18 octobre 1685 l'Édit de Nantes est révoqué, interdisant désormais tout culte protestant dans le royaume de France, une répression féroce se déployant contre les Réformés. Cette même année le temple de Saint-Martin de Boubaux est démoli, et les Peladan-Tourtoulon, comme tant d'autres, font profil bas.

Mais ce n'est pas le cas de leur cousin au troisième degré **Jacques Guion**, qui vit lui aussi au Lunès. Pasteur protestant comme son père, il fuit vers la Suisse en 1685. Reentrant en France illégalement huit ans plus tard pour reprendre les prêches, il est pris à Nîmes et pendu

à Montpellier le 16 septembre 1693, ayant refusé d'abjurer sa foi.

En 1691, Pierre Peladan décède, lui, de mort naturelle. L'inventaire de ses biens par son fils héritier **Michel Peladan**, auprès d'un notaire d'Alès, permet de se rendre compte de la richesse toute relative des Peladan, certes importante à l'échelle de Saint-Martin, mais en réalité très limitée dans une plus large optique. On dénombre ainsi dans le mas un mobilier nombreux, des draps et des tissus, des vêtements, des ustensiles de cuisine, une vingtaine de bêtes (moutons et brebis), mais aucun véritable objet de valeur. Même chose dans la chambre de Jeanne de Tourtoulon, pourtant la mieux garnie de la maison. Plus grave : il n'est fait aucune mention de la forge du Lunès, qui n'existait donc plus à cette date.

Il semblerait ainsi qu'avec l'arrivée des Peladan au Lunès en 1651, ou au plus tard à la mort du seigneur de Lunès **Antoine de Tourtoulon** vers 1670, l'activité de la forge ait complètement cessé, comme en atteste l'absence de toute mention du *Martine tdu Lunès* dans les actes notariés postérieurs.

### **Les Camisards à Saint-Martin**

Le 24 juillet 1702 a lieu le meurtre de l'abbé du Chaila, qui marque le début de la révolte des protestants des Cévennes, dite « guerre des Camisards », mettant le pays à feu et à sang pendant plus de deux ans. Une petite troupe camisarde locale va d'ailleurs émerger autour de Saint-Martin et de la haute vallée du Galeizon, emmenée par le cadreur de laine Louis Noguier<sup>1</sup>.

Dès le 6 octobre 1702, l'église de Saint-Martin de Boubaux est incendiée par une troupe de révoltés qui y tuent le prieur et un sujet catholique, avant d'aller faire de même à Lamelouze, à Soustelle et à Saint-Paul la Coste, où trois soldats de bourgeoisie sont tués à leur tour.

Trois mois plus tard, une vingtaine de Camisards pillent et incendient le mas des Hombres et ses dépendances,

### **Les Peladan dans la guerre (1702-1704)**

Face à cette flambée de violence, Michel Peladan et sa famille ont préféré quitter la vallée pour aller se réfugier à Alès, qu'ils ne quitteront plus pendant toute la durée des troubles. Leur nicodémisme évident, affichant un catholicisme de façade très zélé tout en maintenant le culte protestant en privé, ne peut en effet que leur attirer des ennuis. Déjà, le 1<sup>er</sup> novembre 1702, leur cousin Étienne Guion, frère de Jacques Guion exécuté dix ans plus tôt, était arrêté pour avoir frayed avec les Camisards, et tué dans la foulée par les troupes royales.

Peu après, courant 1703, des ennemis privés des Peladan, sous couvert de vengeance protestante contre cette famille de convertis, tentent de mettre le feu au

Les revenus de la famille venaient alors en partie de l'activité agricole du mas, de l'étude de notaire de Pierre Peladan (exerçait-il encore ?), de la carrière militaire de plusieurs de ses fils, des transactions foncières, et surtout de l'exploitation et de la location des diverses terres que la famille possédait : diverses châtaigneraies, des vignes au Lunès et ailleurs, une métairie à la Figuerasse, des terres au Pascalet, et des Jourguières à Lamelouze — c'est-à-dire une futaie de châtaignier et l'atelier attenant où l'on fabriquait les cercles des tonneaux.

Fort de cet héritage, Michel Peladan se marie en 1684 avec Jeanne Boudon, et fait rénover plusieurs pièces de la maison. Quelques années plus tard, en 1703, un document royal le classe, lui et sa famille, parmi les « phanatiques » de Saint-Martin de Boubaux, c'est-à-dire parmi les protestants convaincus, malgré la conversion de son père vingt ans plus tôt. Une accusation dont Michel Peladan va tout faire pour se racheter, en plein milieu de la terrible période de la guerre des Camisards.

propriété des Castanet, famille catholique de Saint-Martin.

Le 1<sup>er</sup> février, ce sont cette fois 300 à 400 Camisards armés, dont un habitant du Lunès, qui investissent et brûlent le château des seigneurs de Gasques, soutiens inconditionnels du pouvoir catholique.

En ces premiers mois de révolte, la vallée du Galeizon est donc très active, l'intendant Basville désignant Saint-Martin de Boubaux et les communes limitrophes comme « *les plus malfamées des Cévennes.* » On peut même lire à propos de Saint-Martin de Boubaux : « *la majorité de ses habitants ne vaut rien, cette paroisse est la retraite et le passage ordinaire des brigands, et il y en a plusieurs parmi eux.* »

mas du Lunès en incendiant le pailler, mais la poignée de paysans auxquels est arrenté le terrain parviennent à circonscrire l'incendie.<sup>2</sup> Le casal situé sur l'autre rive du Galeizon est en revanche bel et bien réduit en cendres dans la même nuit.

Quant aux Jourguières que Michel Peladan possède à Lamelouze, elles sont pillées et détruites par les rebelles, qui incendient au passage sa châtaigneraie voisine du Serière, soit les principales sources de revenu de la famille.

Au mois de septembre 1703, un an après le début des troubles, et face à l'incapacité des troupes royales à mettre fin à la révolte de ces paysans illuminés malgré les moyens énormes déployés (environ 20 000 soldats

aguerris sont mobilisés en Cévennes face à seulement 2 000 ou 3000 rebelles), une nouvelle stratégie est mise en place : le grand brûlement des Cévennes. Il s'agit là de mettre le feu à tout l'habitat cévenol protestant, à l'exception de quelques gros villages fortifiés, afin de couper les vivres aux rebelles, les séparer de leurs bases arrière et limiter au maximum l'aide de la population. 466 villages ou hameaux seront ainsi réduits en cendre, et 13 000 personnes déplacées.

Du 1<sup>er</sup> au 4 décembre 1703, Saint-Martin de Boubaux est à son tour entièrement brûlé par les troupes royales. Seuls deux mas sont épargnés : le mas Mercon, propriété d'une famille catholique, et la maison des Peladan au Lunès. Bien qu'ayant été classé parmi les « phanatiques » quelques mois auparavant, il semblerait en effet que Michel Peladan soit allé plaider sa cause auprès des autorités, témoignant tant bien que mal de sa ferveur catholique et graissant peut-être la patte à l'un ou l'autre, afin de voir son bien épargné. Le subdélégué de l'intendant du Languedoc fit alors placarder une sauvegarde royale sur la porte d'entrée de la maison, afin de mettre en garde les incendiaires trop zélés.

Un an plus tard, alors que la révolte touche à sa fin (la répression sauvage et les revers de fortune ont en effet découragé de nombreux Camisards<sup>3</sup>), un nouveau péril court sur la demeure de Michel Peladan : des « Camisards blancs », ces bandes catholiques irrégulières qui faisaient alors des ravages dans les Cévennes, décident d'aller piller les biens de ces faux convertis. Le 15 septembre 1704, venant de Cendras, de Laval et de Saint-Martin de Valgague, ils s'introduisent dans la maison armes à la main et prennent tout ce qu'ils peuvent, une cinquantaine de bêtes (moutons, brebis, chèvres, cochons), toutes les pièces de fer qu'ils trouvent (serrures, fermetures de fenêtre, outils agricoles, etc.), du mobilier en noyer ou en châtaignier, et ravagent les vignes voisines.

Ainsi, bien qu'ayant voulu se tenir le plus possible à l'écart des troubles, Michel Peladan se retrouve ruiné par la guerre des Camisards. Lorsqu'il va plaider sa cause auprès du représentant de l'intendant du

### **Le maintien de la foi protestante (1704-1777)**

**Jean Peladan**, fils de Michel, accueillait ainsi régulièrement dans l'oustal familial les pasteurs itinérants qui continuaient de prêcher clandestinement dans les Cévennes. Son arrière-petit-fils **Pierre Peladan** raconta en effet, plus de cent ans plus tard, ce que la tradition orale de la famille lui avait enseigné, témoignage publié en 1858 dans le *Bulletin de la société de l'Histoire du protestantisme français*.

Âgé de 73 ans au moment de son récit, il y parle des pasteurs qui venaient dans la maison « *se réunir en synodes, imposant les mains aux proposants* ». Généralement, les prédicants dormaient au mas. Mais lorsque l'on savait les troupes royales proches, on descendait un matelas et ils allaient coucher dans la

Languedoc en novembre 1704 pour demander des indemnités, il met l'accent sur sa ruine, manquant « *tant lui que sa famille, qui se trouve nombreuse, des aliments nécessaires à la vie, et souffrant d'une pauvreté extrême* ».

Michel Peladan estime les biens pillés aux Jourguières de Lamelouze à 200 livres, la châtaigneraie incendiée à 150 livres, les dégâts de l'incendie au Lunès à 50 livres, et l'ensemble des biens pillés par les catholiques de Cendras à 745 livres, soit 1145 livres au total.

Bien que Michel Peladan réussisse à récupérer une partie de cette somme, payée par les communes d'où proviennent les fautifs, jamais plus la famille ne retrouvera sa prospérité d'antan. On peut lire par ailleurs, à la fin du document de plainte transmis à l'intendant du Languedoc : « *ledit Peladan n'a su signer* ». Michel Peladan était donc illettré, un comble pour ce petit-fils de notaire royal, et preuve supplémentaire d'un certain déclin de la famille à ce moment de son histoire.

Malgré l'apostasie de Pierre Peladan en 1683, malgré le catholicisme zélé de Michel Peladan pendant la guerre des Camisards, il semblerait que leurs descendants aient malgré tout maintenu un culte protestant très vif au Martinet du Lunès.



grotte voisine de Laubarède, sur les bords du Galeizon. Là, c'était le propre fils de Jean, tout jeune homme, qui montait la garde, armé d'un fusil et de deux pistolets. Il perpétua lui-même la pratique une fois adulte en offrant également le gîte aux pasteurs de passage, confiant cette fois la garde de la grotte à son propre fils, **Antoine Peladan**.

C'est peut-être cette protection de la famille Peladan qui a poussé différents prédicants, comme **Antoine Roussel** ou **Jean Huc** dit **Mazelet**, à choisir les abords directs du Lunès pour organiser dans les années 1720-1730 des « assemblées du désert » (réunions clandestines pour célébrer le culte protestant). Ce fut notamment le cas le 21 mars 1723, lorsque cinq soldats

royaux surprennent une importante assemblée au Lunès et arrêtent le prédicateur Jean Huc, qui sera pendu deux mois plus tard à Montpellier.

On peut dès lors imaginer que c'est en partie l'atmosphère exaltée du hameau à cette époque qui a fait naître la vocation religieuse de deux illustres pasteurs cévenols : les **frères Gibert**, nés et grandis au Lunès, petits-fils de Camisard et fils du collecteur de dîme du hameau, lointainement liés à la famille Saunier.<sup>4</sup> L'un, Jean-Louis Gibert, après des études à Lausanne et une longue période de prédication dans

toute la France, partira en 1764 avec 200 fidèles jusqu'en Caroline du Sud pour y fonder une colonie huguenote qu'il baptise New Bordeaux. L'autre, Étienne, deviendra pasteur du palais royal Saint-James à Londres, puis secrétaire de l'ambassadeur britannique de Paris. Leur neveu Pierre Gibert, leader de la colonie de New Bordeaux, prendra lui-même part à la guerre d'indépendance américaine et finira député à la chambre des représentants de Caroline du Sud. Une belle destinée pour ces modestes pasteurs venus du fin fond des montagnes cévenoles.

### **Le dépérissement du mas familial (1777-1813)**

Mais le XVIII<sup>e</sup> siècle est surtout le moment d'un certain déclin de la famille Peladan, qui se détache alors complètement de la noblesse cévenole et perd définitivement son statut de « notable » de la paroisse, comme si elle ne s'était jamais relevée des dégâts de la guerre des Camisards. Les traces écrites sont néanmoins rares sur la période, et il est difficile de reconstituer ce qu'il advint précisément dans ce laps de temps. Sans doute est-ce à ce moment-là que la magnanerie du mas fut construite, l'élevage du ver à soie étant devenu entre-temps la nouvelle spécialité de la paysannerie cévenole, permettant aux petits propriétaires de connaître une certaine forme de prospérité.

C'est aussi le moment où les Peladan perdent de larges parties de la maison familiale, sans doute dans le dernier quart du XVIII<sup>e</sup> siècle, soit par des jeux d'héritage, soit par de simples ventes. La sœur d'Antoine Peladan, Suzanne, se marie ainsi en 1777 à **Jean-Pierre Bourguet**, qui s'installe au mas et léguera son nom à la maison que sa famille occupera sur trois générations, appelée depuis lors « l'oustaou dé Bourguet ».

Plus grave, deux bâtiments, dont celui d'origine avec ses fenêtres à meneaux, quittent également les possessions familiales à la même époque, et ne les réintégreront plus. La tradition orale de la famille avait baptisé jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle cette partie du mas « la maison des Anglais ». Une appellation énigmatique, qui se rapporte peut-être aux pasteurs Gibert du Lunès, qui vécurent de

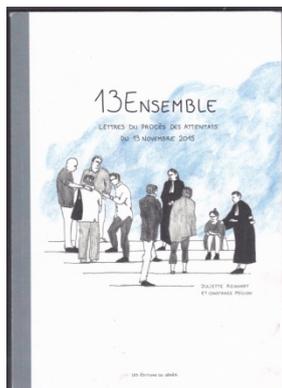
longues années en Angleterre (près de quarante-six ans pour Étienne, qui y mourut en 1817). Or les propriétaires de cette maison un siècle plus tard ne sont autres que les descendants directs de leur neveu Elie Gibert. Est-ce lui-même qui acheta la maison à Antoine Peladan vers 1790 ? Ou bien son fils qui l'acquit au XIX<sup>e</sup> siècle ? Jean-Pierre Bourguet, dont la mère est aussi une Gibert, a-t-il joué un rôle dans la transaction ? Ce qui est sûr, c'est qu'**Antoine Peladan**, celui qui pendant sa jeunesse protégeait le sommeil des pasteurs du Lunès armé d'un fusil, n'avait guère le temps de s'occuper du mas : il embrassa la carrière militaire, et fut élu au grade de lieutenant du 1<sup>er</sup> bataillon de volontaires de la Lozère en 1792, à l'avènement de la République, âgé de 42 ans. Versé en 1796 dans l'armée du général Napoléon Bonaparte, il perdit très vraisemblablement la vie de l'autre côté des Alpes pendant la première campagne d'Italie. La légende familiale en a par la suite fait un « capitaine des hussards », mais il semblerait bien que ce grade tienne plus du mythe que de la réalité. Le sabre et l'uniforme du soldat seront d'ailleurs conservés dans le mas jusqu'aux années 1960.

Son fils héritier **Pierre Peladan**, celui qui témoigna dans le *Bulletin de la société de l'histoire du protestantisme* en 1858, mourra pour sa part vieux garçon et sans enfant en 1871, à l'âge — très avancé pour l'époque — de 87 ans. Il est le dernier des Peladan du Lunès, après deux cent vingt ans de présence de la famille au Martinet.



- <sup>1</sup>Ce groupe était le plus souvent intégré à l'importante troupe du prophète Simon Couderc et de son chef de guerre Joany.
- <sup>2</sup>Des traces de suie incrustées étaient encore visibles récemment sur les murs de cette pièce, témoins de l'évènement.
- <sup>3</sup>Pour la seule vallée du Galeizon, on peut noter les faits suivants : à Branoux, commune voisine de Saint-Martin, 80 protestants sont massacrés par des milices catholiques en octobre 1703, même chose quatre mois plus tard à Tignac, au nord de Saint-Martin, où 60 protestants périssent. En avril 1704 quatre communes limitrophes de Saint-Martin (Soustelle, Saint-Paul-la-Coste, Mandajors et Branoux) sont brûlées à leur tour, les troupes régulières tuant 150 à 600 personnes restées sur place.
- <sup>4</sup>Un de leurs ancêtres, Etienne Gibert, forgeron au Tarilhon, épousa vers 1570 la petite-fille de Vincent Saunier.

## Le coin des lecteurs



Les auteures ont assisté, pendant 10 mois, aux 149 séances du jugement des attentats du 13 novembre 2015, dans le box des parties civiles. Comme celles-ci ne pouvaient pas toujours assister aux séances, Juliette et Constance leur ont écrit chaque soir une lettre illustrée. Ce livre rassemble non seulement toutes les lettres mais aussi certaines réponses qu'elles ont obtenues. L'écriture n'est pas un strict compte-rendu des séances, mais un récit centré sur les émotions, les ambiances, avec souvent des références à d'autres grands procès ou à certaines œuvres littéraires. L'ouvrage incite à la réflexion personnelle, au sens et à la responsabilité des parties civiles et des jurés. Par exemple, comment défendre des personnes qui ont commis de tels massacres ? La peine à perpétuité n'est-elle pas une torture pire que celle de la peine de mort ?

Nous sommes tous concernés par ce procès qui a traumatisé la France entière en 2015, notre devoir est d'en garder la mémoire et la faire parler chaque fois que possible, tout en y insérant les événements ayant des buts voisins et postérieurs à cette tuerie préméditée.

Dominique Courtillot

### Parmi les nouveaux livres à la médiathèque

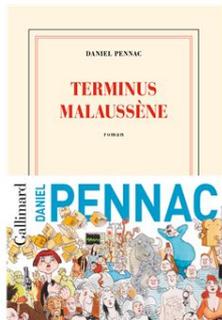


On attend, on attend, et rien ne vient.

Aldo, nommé observateur à l'amirauté d'Orsenna, est chargé de surveiller les ennemis intimes du Farghestan, de l'autre côté de la baie des Syrtes. Alors il patrouille parfois sur l'avis Le Redoutable, sans dépasser la ligne des patrouilles, en compagnie du capitaine Marino. Heureusement, il y a Vanessa, princesse d'une famille rebelle, pour distraire cette attente pleine de mystère.

Quantité de micro événements font vivre la narration et maintiennent le lecteur en haleine, façon *Désert des Tartares*. Une littérature de haut niveau, prix Goncourt refusé par Julien

Gracq en 1951, un exercice de style plutôt réservé à un lectorat de connaisseurs éclairés, amoureux des belles écritures.



Le dernier épisode de la saga Malaussène ? On a du mal à réaliser que nous ne retrouverons plus Benjamin, ni son fils Mosma (*Monsieur Malaussène*), ni sa compagne Julie, fille d'un gouverneur colonial opiomane, ni Verdun, dernière née dans *La Fée Carabine*, devenue juge d'instruction, ni Sept (C'est un Ange) ou Mara (*Maracuja, Aux fruits de la passion*).

Pour vous distraire du rivage des Syrtes, lisez en même temps le dernier livre de Daniel Pennac. Langue décalée, jeux de mots, histoire délirante, l'auteur nous emmène à la découverte de l'affreux Pépère et de sa bande de mal intentionnés.

**13Ensemble**  
**Lettres du procès des attentats du 13 novembre 2015**  
**Juliette Reinhart et Constance Peillon**  
**Les éditions du Généri**

**Le rivage des Syrtes**  
**Julien Gracq**  
**José Corti, 332 pages**

**Terminus Malaussène**  
**Daniel Pennac**  
**Gallimard, 448 pages**



**Si vous voulez en lire plus (et mieux), venez à la médiathèque !**

Ces deux romans, et beaucoup d'autres, ainsi que des BD, des DVD, des albums pour enfants, de la littérature jeunesse et des mangas vous attendent dans les rayons. Tout est là pour vous, dans l'ancienne salle de classe, aux jours et heures d'ouverture de la mairie.

Patrick Gard

## Activités estivales de Nature et Patrimoine

### Mercredi 12 juillet à 12h : Vernissage de l'exposition des travaux de Simone Lévy au Temple



Nous remercions Maryse Gibert de nous permettre d'exposer les travaux de sa sœur Simone Lévy. Parmi une immense collection d'œuvres que Simone a cousues pendant des décennies, nous découvrons l'évolution de son travail depuis des patchworks de style traditionnel vers des œuvres originales qui témoignent de son inventivité.

*Ouverture* : de 16h à 19h : vendredi 14 juillet; les samedis 15, 22, 29 juillet et 5, 12 août; et dimanche 16 juillet

De 10h à 13h : les mercredis 19, 26 juillet ; et 2, 9, 16 août

Sur réservation pour des groupes au 06 07 11 52 58.

### Les vendredi 14, samedi 15 et dimanche 16 juillet de 14h30 à 18h : stage de création de masques au salle du foyer rural de Saint-Martin-de Boubaux. Stage gratuit ouvert aux enfants et aux adultes



Possibilité de travailler sur les objets les matins du 15 et 16 juillet, à planifier avec l'artiste animatrice Nina Bompard.

**Contenu** : apprentissage du processus de création d'un masque en papier mâché : sculpture sur argile, papiétage, séchage, démoulage, finitions...

Les travaux seront exposés le mercredi 19 juillet, puis les participants repartiront avec leurs masques.

Pour que nous puissions acheter l'argile et le papier, il est impératif de **s'inscrire au plus tard le jeudi 6 juillet**, en précisant nom, prénom et date de naissance.

*Inscription* : par courrier électronique à l'adresse [natureetpatrimoine.sm@gmail.com](mailto:natureetpatrimoine.sm@gmail.com) ou par téléphone au 06 63 74 91 06

### Mercredi 19 juillet de 10h à 17h : « Pala(r)bre »



Création et installation de masques sur un platane de la place du village par l'artiste Nina Bompard.

Ci-contre, un exemple de figures en argile qui palabrent, de Nina Bompard, marionnettiste constructrice plasticienne

### Mercredi 19 juillet à 18h30 au temple : théâtre « Jeanne...Pour l'instant, parce qu'on ne sait pas ce que nous réserve



**demain"** avec Nicole Choukroun, dont le personnage Jeanne est déjà venu nous enchanter à un marché de Saint-Martin et qui revient avec un spectacle de théâtre.

La pièce commence sur un lit de mort, ça n'a pas l'air très gai... S'enchaînent alors des situations rocambolesques dans lesquelles Jeanne, sans vergogne, interpelle le public, se saisit de grands textes, raconte sa vie, partage des petits biscuits. La comédienne, un peu débordée, aura-t-elle le dernier mot? **Jeanne... Pour l'instant** est une petite pépite, un de ces spectacles à la fois clownesques et tragiques, où l'on passe du rire aux larmes, sans trop savoir si c'est de théâtre qu'il est question ou de la vie tout simplement.

**Mercredi 26 juillet à 18h30 à la Cure : « L'invitation au voyage »** : présentation récitée par Robert Roudil, avec accompagnement musical par Isabelle Dubois d'une quinzaine de poèmes extraits des « *Fleurs du Mal* » de Charles Baudelaire.



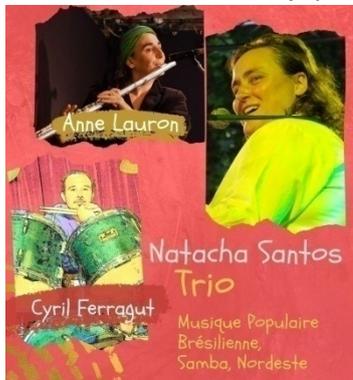
La poésie de Baudelaire, très sonore et rythmée, appelle la musique. L'accordéon est parfaitement bien adapté pour illustrer et accompagner ce voyage. Joué dans le monde entier, c'est l'instrument des fêtes, des ports et de la nostalgie. Présent au début et à la fin, il se mêle à la circulation des vers et sait aussi se faire entendre dans cette ballade poétique. Le piano accompagne neuf poèmes, des « *Tableaux parisiens* » au « *Spleen* » sur des musiques persanes, qui attendaient dans un tiroir depuis bien longtemps ! Le Kamelan n'goni, instrument à cordes pincées est joué au Mali, par les djélis (griots) pour

accompagner chants et récits. Il accompagne ici trois poèmes. Il a été fabriqué à Lasalle dans le Gard, par un luthier qui a appris le métier au Mali.

L'univers de Baudelaire est plutôt noir, aussi, afin de rester sur une note légère (quoique), mais aussi pour rappeler que le recueil « *Les fleurs du mal* » fut poursuivi et condamné par la justice avec obligation de retirer quelques poèmes, jugés « obscènes », nous proposons un des poèmes condamnés : « *A celle qui est trop gaie* », un bijou.

**Mercredi 9 août à 18h30 sur le kiosque du village : « Natacha Santos & Amigos trio »**

Un trio nous invite à un joyeux itinéraire, de la samba aux musiques du Nordeste en passant par quelques chansons en français arrangées dans cet esprit. Entre compositions et morceaux librement revisités, ce concert est une invitation au voyage, pour que vous ayez envie de vous évader ou de bouger sur un peu de samba.



Natacha Santos : guitare, chant, percussions ; Anne Lauron: flûte traversière, flûte alto, pife, chant et Cyril Ferragut : percussions.

Pour plus d'information : [www.natachasantos.com](http://www.natachasantos.com) et youtube°: <https://ii1.su/r76eC>

**Samedi 12 août à 18h30 dans le temple : duo ISATIS flûte et harpe**



Avec Isabelle Mennessier à la flûte et Héloïse Dautry à la harpe.

Complices depuis une vingtaine d'années, Héloïse Dautry, harpiste, professeure au Conservatoire à Rayonnement Régional de Montpellier Méditerranée Métropole et Isabelle Mennessier, flûtiste à l'Orchestre National de Montpellier, forment le duo *Isatis* et se retrouvent régulièrement pour partager leur passion dans cette formation de musique de chambre.

Les deux artistes proposent un voyage musical sensible et varié à travers les siècles et les styles avec un répertoire allant de Jean-Sébastien Bach à nos jours.

**Samedi 16 et dimanche 17 septembre : Journées du patrimoine** de 14h00 à 18h00, visites guidées du site de la cure.

## CALENDRIER

**Nature et Patrimoine**, consultez le détail page 26 et 27

**Résidence d'artiste** : Nina Bompard

**14, 15 et 16 juillet stage de masques** pour les petits et les grands

**Mercredi 19 juillet** : « **Pala(r)bre** » à partir de 10h installation d'une sculpture sur un arbre de la place du village, et exposition des œuvres des stagiaires.

**Petit festival les mercredis du marché**

**Mercredi 19 juillet** 18h30 au temple « Jeanne... pour l'instant »

**Mercredi 26 juillet** 18h30 à la Cure : accordéon/ poésie à la cure

**Mercredi 09 août** 18h30 : musique brésilienne Natachas Santos au kiosque

**12 juillet au 12 août Exposition au temple** : patchworks de Simone Lévy

**Samedi 12 août** 18h30 : concert harpe et flûte au temple

**Journées du patrimoine** 16 et 17 septembre de 14h00 à 18h00 Visites guidées du site de la cure

### Et aussi

**Comité des fêtes** : dernier week-end de juillet, voir l'affiche

**Mardi 1er août** à St Martin, cinéma en plein air "Ardéchois, paysans montagnards" documentaire présenté par le Syndicat des Hautes Vallées Cévenoles.

**Les Cévenols** : samedi 5 août : kermesse à partir de 15h00 : concours de pétanque, repas le soir

**Amis de l'église** : samedi 08 juillet et samedi 26 août à 11h00, messes à l'église de la cure.

**Exposition photos** à l'église de la cure lors des journées du patrimoine.

**Association Labo Rieuse** : du 28 juin au 06 septembre : animations du marché sur la place tous les mercredis à 11h00 : musique, cirque, théâtre.

**Certains jeudis Cinéco**, voir affiches.

### Chez nos voisins

#### Lamelouze

Dimanche 9 juillet : repas des chasseurs

Dimanche 23 juillet : fête de Lamelouze

Dimanche 13 août : marché artisanal

Mardi 15 août : repas paëlla

**Saint Germain de Calberte du 6 au 8 août Le tout petit festival de musique** voir le site

Tél. : 04 66 45 93 19 **Mobile** : 00 33 (0)6 65 26 19 91 **E-mail** [reservation@letoutpetitfestivalmusical.fr](mailto:reservation@letoutpetitfestivalmusical.fr)

**Internet** : <http://www.letoutpetitfestivalmusical.fr/>

### ADHÉSION 2024 l'Association Nature et Patrimoine

*Si vous voulez adhérer à notre association, merci de transmettre sur papier libre à un membre du conseil d'administration ou par courrier les informations suivantes :*

Nom.....Prénom .....Adresse .....Tél ..... .email.....@.....

Adhésion personnelle annuelle : 15 € Adhésion couple : 30 €

Merci de nous soutenir en faisant un don libre si vous souhaitez recevoir votre *Feuille de Chou* par la poste. Vous pouvez faire un don plus important, nous pouvons vous délivrer un reçu défiscalisé à 66%. Vous pouvez payer votre adhésion par virement bancaire.



**Adresse** : Nature et Patrimoine, Brasques, le Bourg 48160, Saint Martin de Boubaux  
**Courriel** : [natureetpatrimoine.sm@gmail.com](mailto:natureetpatrimoine.sm@gmail.com) **IBAN** :FR44 2004 1010 0903 9330 2Y03 065  
**Notre site internet** : <https://natureetpatrimoine.fr/>